

T'OKUP' n°68 / automne 2007

www.squat.net/ea **gratuit bien-sûr!**

PRESENTATION: Pour une société sans racisme, sans sexisme, sans exploitation des humains et de la nature, le T'Okup' essaie de relater ce qui se passe dans la mouvance anarch@-alternat@-tralala (voir ci-dessus). Faire passer les infos dans et hors de la "scène", mobiliser, rendre compte des luttes menées, parfois susciter le débat interne, en faisant primer la régularité quitte à être (trop) sommaire. Les anciens numéros du T'Okup' sont consultables sur le site www.squat.net/ea, où on peut aussi s'inscrire sur la liste de mail pour être régulièrement informé-e des activités de l'Espace autogéré et d'autres infos. Contact: c/o Infokiosk, Espace autogéré, av. César-Roux 30, CH-1005 Lausanne

Autoconstruction au centre-ville

Habitat autonome et écologique

La construction d'une maison en bottes de paille a commencé vendredi 24 août au centre-ville de Lausanne. Le chantier avance vite, mais les autorités ne le voient pas d'un bon oeil...

Le collectif Straw d'la Bale a occupé une partie inutilisée du parc situé derrière l'Espace Autogéré, av. César-Roux 30, pour construire une maison en bottes de paille. Le plancher et les murs de paille ont été montés en 3 jours, et la construction du toit est bien avancée, grâce aux nombreuses personnes qui sont venues y participer. La municipalité de Lausanne a déjà demandé la démolition avant la fin de la semaine. Quelques jours plus tard, il a fallu empêcher l'entreprise de démolition de démonter la maison. Actuellement, le chantier se poursuit. L'occupation sauvage est aussi une manière de dénoncer la spéculation foncière qui rend possible des prix du terrain supérieurs à 1000.-/m2, les banques qui empochent les intérêts, les normes favorables au lobby du béton, bref à l'impossibilité de construire bon marché. Bizarrement, Lausanne se vante de sa politique de «développement durable» (comme tout le monde) mais dès qu'une expérimentation réellement innovante (techniquement et socialement) se crée hors de son contrôle, on tente de la tuer dans l'oeuf. Plus on sera de fous et de folles, mieux on réussira à montrer que l'autonomie est possible, que la ville peut échapper à la loi du fric, que l'exploitation de la planète n'est pas une fatalité! Viens toi aussi autoconstruire avec nous!



Collectif Straw d'la Bale

» Voir aussi en page 2

Lausanne

Wanted : squats dead or alive

Alors que les merdias dominants éructent contre les squatteuses de Rhino ou de la Tour à Genève qui ont l'outrecuidance d'empêcher les propriétaires légaux de réaliser leurs projets avalisés par un permis de construire, à Lausanne, des anciens squats prouvent qu'une telle autorisation ne s'accompagne pas automatiquement du début effectif du chantier.

L'histoire du **squat de la RiPoste** n'est plus à présenter: évacué deux fois début 2004, il est resté vide et muré plus de trois ans, jusqu'à ce que récemment des travaux de démolition commencent, sans que pour autant un projet de construction ne pointe le bout de son mufle... La Poste (507 millions de francs de bénéfices au premier semestre 2007, notamment grâce à la vente d'immeubles), propriétaire de la parcelle, invoquait pourtant au moment de l'évacuation un permis de construire et le prochain début des travaux pour justifier le recours à la force.

Le cas du **squat des Sauges** est lui aussi emblématique. Fin mars de cette année, un juge prononce des mesures d'extrême urgence et laisse quatre jours aux habitant-e-s pour quitter leur lieu de vie. Raison invoquée: toujours le permis de construire qui vient d'être accordé et un devis d'une entreprise de démolition. Les squatteuses refusent ce délai, mais décident de partir après 10 jours. Il faut dire que les menaces de prétention civile à hauteur de 30'000 francs et la condamnation à 45 jours de prison ferme étaient déjà suffisamment lourdes pour ne pas avoir encore à se frotter à un lâcher de chiens de garde...!

La maison qui abritait le squat des Sauges a bel et bien été démolie dans les jours qui ont suivi le déménagement, mais pour faire place à un terrain vague. Le chantier de construction a commencé il y a peu, soit plus de trois mois plus tard. Ce départ précipité ne se justifiait donc aucunement et un délai raisonnable aurait très bien pu être laissé aux squatteuses. La justice s'est une fois de plus empressée de se ranger du côté de la spéculation immobilière, au détriment de celles et ceux qui souhaitent développer des formes de vie

(...suite en page 2)

Soutenez l'autoconstruction!

Actuellement, la maison en paille bénéficie d'un répit: la municipalité prépare un "dossier juridique". Nous avons été touché-e-s par le soutien massif que nous avons reçu de toutes parts et comptons sur un tel soutien pour pousser la municipalité à accepter notre présence sur ce terrain. Nous avons donc besoin de votre participation, voici quelques moyens par lesquels vous pouvez le faire:

- Aider aux travaux ou à la préparation des repas.
 - Signer notre pétition de soutien, récolter des signatures au marché.
 - Envoyer notre lettre-type de soutien, ou votre propre lettre, à la municipalité pour signifier votre soutien au projet.
 - Devenir membre du comité de soutien.
 - Passer nous voir, dire à vos ami-e-s de passer, ça fait toujours plaisir!
- Documentation disponible sur place.

Contact: autoclausanne@no-log.org

Comité de soutien à la maison de paille,
c/o association Alkemia (KABAK), pl. du Vallon 18, 1005 Lausanne

Straw d'la Bale communique :

Considérant :

- Le rôle central de l'habitat dans la notion d'écologie (oikos = maison en grec).
- L'explosion spéculative des prix du terrain, excluant la plupart des alternatives sociales et abordables.
- Le manque durable de logements et l'élévation des loyers, permis notamment par l'adaptation des loyers au prix du marché.
- La réticence intéressée des milieux immobiliers et bancaires vis-à-vis de la construction écologique (matériaux, économies d'énergie, architecture intégrée à l'environnement biologique)
- L'imminence de la crise énergétique, due à la croissance économique exponentielle et à l'épuisement des ressources fossiles (pic pétrolier).
- Le changement climatique causé par les émissions de gaz à effet de serre, enfin incontestable mais toujours pas enravé, croissance oblige.
- L'augmentation générale des nuisances accompagnant ce mode de vie industriel.
- L'extrême lenteur de l'évolution des pratiques constructives, l'inertie des normes et des lois, accentuées par les groupes d'intérêt qui profitent des pratiques actuelles
- La dépendance extrême des individus à ces groupes d'intérêt qui les exploitent, notamment dans le domaine de l'immobilier.
- L'incapacité des institutions à considérer que leur but devrait être de ne plus être nécessaires c'est-à-dire d'encourager l'autonomie, comme un médecin devrait viser à ne plus avoir de clients.



Etant persuadé-e-s de la nécessité urgente :

- De concevoir des habitats intégrés dans les cycles biologiques (matériaux de construction, eaux usées, excréments et combustibles) comme alternative à ce mode de vie insoutenable.
- D'une culture d'auto-organisation et d'entraide indépendante comme fondement de changements sociaux en profondeur.
- D'acquérir des connaissances et de l'expérience hors du salariat pour libérer les énergies créatives des individus.
- De la diffusion massive de savoir-faire suffisamment simples pour être accessibles à tou-te-s, pour la satisfaction autonome des besoins vitaux.
- De prendre nos vies en main sans la peur permanente de l'insécurité.

Nous avons choisi :

- D'occuper ce terrain car l'urgence de la situation considérée ci-dessus de se résoudre pas en respectant les règles qui y ont amené.
- D'y construire une maison en bottes de paille enduites de terre et de chaux, soit des matériaux locaux, recyclables et économes en énergie grise.
- De relier cette maison à une phyto-épuration et à des toilettes à compostage, pour le traitement biologique des eaux grises et des excréments.
- De construire sur pilotis, d'éviter de couler la moindre dalle de béton, pour

n'avoir aucune empreinte définitive sur le terrain.

- De le faire en ville pour être visibles et avoir un maximum d'échanges avec les gens intéressés par les principes d'autonomie et d'écologie radicale.
- De faire de ce chantier un grand échange de savoirs, appuyé par des professionnel-le-s, en mixité hommes-femmes, avec le moins possible de spécialisation.



Collectif Straw d'la Bale - 01.09.07

Squats dead or alive (suite de p. 1)

qui tentent de s'affranchir des logiques de profit.

Car au-delà des aspects de procédure juridique ou administrative, la question qui se pose aujourd'hui est: comment on veut vivre la ville, comment on veut vivre notre vie. Et pour y répondre, nul besoin d'autorisation ou de caution des autorités politiques. Aujourd'hui, face à la vague toujours plus forte qui sévit en Europe contre les espaces alternatifs, la solidarité, la créativité et la détermination sont nos seules chances de survie.

Le procès des Sauges (recours contre la condamnation à des peines de prison ferme à l'encontre d'habitant-e-s de l'ancien squat) était agendé de longue date pour les 28 et 29 août. A trois semaines de la date, on apprend que ce procès est repoussé sine die. Raison invoquée: "conflit d'intérêt"...

Pendant ce temps, la lutte continue. Une **maison autonome en paille** a poussé à Lausanne et une nouvelle maison a été occupée dans le quartier de Malley, non loin de l'ancienne RiPoste: le squatplexe du **Rond-Point (alias la Prairie)**, à l'avenue du Chablais 30. Un chantier populaire a d'ores et déjà permis de faire certains travaux. La ville, quant à elle, souhaite y créer des logements pour étudiants.

A suivre...

Les maisons à celles et ceux qui les habitent!

Le crime, c'est pas les squats, c'est la propriété!!!

(adapté et complété à partir d'articles d'indymedia.ch)

Immobilier, drogue et politique

Le ponte de l'immobilier romand Bernard Nicoke vient d'être condamné pour consommation de cocaïne. Les faits remontent à 2003, période à laquelle il déclarait à propos des manifestants contre le G8 d'Evian (Le Matin, 8.6.2003): « Ces gens sont vraiment des résidus de la société. D'une société décadente, fruit de cette démocratie molle que nous connaissons » ou encore: « Si j'étais commandant de police, j'ordonnerais l'arrestation immédiate de tous les encagoulés. Aller dedans! J'éprouve une grande admiration pour la police allemande. Des gens solides, pas des trouillards, pas des faux culs de politiciens qui déconnent. »

Alors, encore un p'tit rail, ça donne du courage.



La fin du pétrole est imminente, tant mieux pour la planète

Une Critical Mass (*) a eu lieu samedi 30 juin à Lausanne : une soixantaine de cyclistes, de rollers et de skaters ont dévalé les pentes de Lausanne, de la Blécherette à la Maladière, bloquant la circulation le long de leur parcours pendant 3 heures. Les participant-e-s en ont profité pour dénoncer, au moyen de tracts distribués aux automobilistes et aux passant-e-s, la menace planétaire causée par notre surconsommation et la croissance capitaliste, ainsi que le maigre bilan de la politique lausannoise en matière de transports.

Volontaire ou forcé, le changement de notre mode de vie sera drastique, car il est totalement dépendant des énergies fossiles (pétrole, gaz, nucléaire,...).

Le réchauffement climatique et la pénurie énergétique ne sont pas des « problèmes » que l'on peut résoudre en inventant un nouveau produit miracle « bio ». La véritable menace c'est la logique d'expansion et de développement propre au capitalisme, alors que les ressources naturelles sont limitées. Cette logique et le mode de vie qu'elle entraîne ne sont pas viables. Un organisme qui cherche l'expansion, quitte à mettre en péril la survie de son hôte, on appelle ça un parasite ou un virus.

Il faut réduire notre consommation rapidement, sans quoi chaque nuisance est simplement remplacée par d'autres, vendues sous un label « vert », et les dégâts s'accumulent.

Lausanne, cité verte ?

Rendre une ville « soutenable » pour l'environnement et pour ses habitant-e-s, est-ce possible ?

Lausanne n'est pas une mégapole, des solutions existent mais elles sont bloquées par une pensée économique basée sur le court terme.

Ce n'est pas en coinçant 30 km de pistes cyclables sur les espaces piétons qu'on va changer quoi que ce soit. Ni en construisant un métro qui n'enlève aucune place aux voitures, et qui coûte tellement cher qu'il bloque durablement les projets de nouvelles lignes...

Si 1% seulement des lausannois-es se déplace quotidiennement en vélo, c'est la preuve que l'engagement de la ville en faveur de la « mobilité douce » est ridicule. Alors même qu'il est décrit comme exemplaire...

Aussi exemplaire que l'exploitation des requérant-e-s d'asile dans les transports publics en attendant leur expulsion ?

Tout ceci laisse à penser que les autorités n'auront jamais d'elles-mêmes la volonté d'un changement radical. Pas étonnant que chez certain-e-s, la colère commence à l'emporter sur la bonne volonté « citoyenne »... Combien d'alertes à l'ozone ou aux particules fines faudra-t-il pour sortir de l'apathie? Ces nuisances ne sont pas une fatalité!

Lâchez votre voiture et le nerf de la guerre pour le guidon rutilant d'une petite reine !

Ou au moins partagez vos trajets avec celles et ceux qui ont renoncé à la propriété automobile.

Jusqu'à quand la « Liberté » sera liée au nombre de kilomètres avalés sur l'asphalte ?

Venez rejoindre le flot vivant des débranché-e-s qui refusent de se résigner!

() Une Critical Mass est une convergence mobile sans moteur, où le simple nombre suffit à gagner la rue et à la libérer temporairement du trafic automobile.*

Auto-maux-bile

En juin, 1000 voitures neuves ont été achetées chaque jour en Suisse. Les ventes de 4x4 ont augmentés de 12%. Au premier semestre 2007, on a compté 151 morts et 2349 blessés graves sur les routes suisses. Vive le développement durable de la connerie!



Genève : la police se défoule

Après les expulsions illégales du squat de la Tour et de Rhino et la répression des manifestations qui ont suivi, les larbins du procureur Zappelli ont évacué le 5 Boulevard Jaques-Dalcroze et la semaine suivante le 45 rue de Saint-Jean, après seulement quelques heures d'occupation.

Les 150 occupant-e-s, qui assistaient à un concert, ont été gazé-e-s dans l'immeuble, puis accueilli-e-s à l'extérieur par un tonne-pompe et des coups de matraques. Même la très droite TSR a demandé des explications, après qu'une de leur journaliste se soit fait également brutaliser et détruire sa caméra par la flicaille en furie.

Le bras de fer continue, suite à la prochaine occup'.



A Genève, ce qui est autorisé est interdit

Cela semble être le nouveau credo de la police genevoise. Lors de la manif du 28 juillet contre l'expulsion des squats de la Tour et de Rhino, des bouts de papier de 4x15cm de ce type ont été délivrés aux manifestant-e-s contrôlé-e-s:

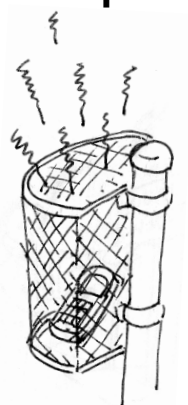
« Les objets **considérés comme autorisés** (sic!), qui vous ont été saisis pourront vous être restitués au Nouvel Hôtel de Police (...) ».

La police genevoise a du flair

Dans son bulletin, le syndicat de la gendarmerie genevoise décrit ainsi les squatters: "Tous ont pour signes de ralliement une incroyable saleté, une odeur quasi insupportable, la lâcheté et un goût très prononcé pour la consommation de bière et de shit". Quels poètes!

Géolocalisation: enlève la pile!

Des chercheurs du MIT ont développé une méthode de géolocalisation de masse basée sur les émissions des téléphones portables, qui fonctionne même quand le portable est éteint. Le système permet par exemple de voir sur une carte l'affluence lors du concert de Madonna à Rome (<http://senseable.mit.edu/realtimerome/sketches/index.html>)



Reprise de l'économie suisse

Il paraît que l'économie va mieux... ça nous fait une belle jambe.

agenda

www.squat.net/ea

... en SEPTEMBRE

Du 14 au 16 : CIRA, Beaumont 24, Lausanne. Fête des 50 ans: débats, films, manger. Programme: www.cira.ch

Sam 15 à 22h : Espace Autogéré, Concerts pour les 50 ans du CIRA, ZEPP0 (ecoanarcocore, neuch'), RAMBLING BOMBERS (La Tchaux), WATCHMAKING METROPOLIS ORCHESTRA (country-blues-brass-gypsy-trash, La Tchaux)

... en OCTOBRE

Sam 20 à 22h : Espace Autogéré, concerts. COVERKILL (metal cover, genève-loz) et BAK 13 (electro dark, genève)

Sam 27 à 22h : Espace Autogéré, concerts. MAGIC PEOPLE (melodramatic popular song & magic R'n'R, Boston)

... en NOVEMBRE

Ven 16 à 22h : Espace Autogéré, concerts. COROSAO (metal hardore, sao paulo) et CRUST DIVISION (crust hardcore, minas gerais, brasil)

ACTIVITÉS FIXES

Salon de thé à la Laiterie, les lundi de 17h à 19h, Marterey 23

Ciné bouffe aux Tilleuls, les mercredi à 20h00.

Le Potage de Plombs, restaurant végétarien, chaque jeudi à 20h. Espace autogéré.

Lecture

Violences contre les femmes et résistances dans le conflit colombien. L'exemple de la Ruta Pacífica de las Mujeres

Le texte de cette brochure reprend une intervention réalisée en février 2007 dans le cadre d'un débat organisé par l'espace autogéré sur le conflit colombien et le problème de la paramilitarisation. Il livre un regard féministe sur les logiques de guerre.

Il est le produit d'une rencontre de son auteure avec des membres de la Ruta Pacífica de las Mujeres lors d'un court voyage à Bogotà en décembre 2006.

Née en 1996, la Ruta Pacífica de las Mujeres est un mouvement social féministe anti-guerre et anti-(para)militariste. A travers des actions directes pacifiques et symboliques, par l'auto-organisation et la mobilisation populaire des femmes concernées, l'information et le débat public, elles se confrontent non seulement aux conséquences de la guerre, mais à ses causes, exigeant une transformation de la société.

Editions T'Okup!, Lausanne, septembre 2007

Disponible à l'infokiosk ou en ligne sur www.squat.net/ea

L'UDC fortiche en maths

Vu dans le clip de propagande de l'UDC pour les élections fédérales (notre maison – notre suisse – valeurs suisses): « quand les idées de gauche obtiennent des majorités (???) la chiffre [de proportion d'étrangers] ça augmenté (sic!) de 16% à 20% ». Admirez le sens des proportions de Ueli Maurer...



L'UDC fortiche en logique pure

Preuve pour l'UDC du complot ourdi contre Blocher, élevé au rang de nouveau martyr des peuples: certains ont déclaré dans la presse qu'ils ne voteraient pas pour lui. Chercher l'erreur...

Moutons noirs : Inländer raus!

Selon la SGA, 90% des affiches électorales de l'UDC ont été caviardées ou arrachées en région lausannoise. Bravo!

On est néanmoins d'accord avec l'UDC sur un point: la suisse est vraiment un peuple de moutons!



Plus à droite que les néo-nazis

Révéléateur: la fondatrice du Kampfbund Nationaler Aktivistinnen, la nouvelle émanation antiféministe du parti néo-nazi PNOs (parti nationaliste suisse) conteste son appartenance à l'extrême-droite: « je suis beaucoup moins à droite que certains membres de l'UDC » (24H, 3 août 2007)

Mascarade antiraciste dans le cirque électoral

Grâce à l'épouvantail Blocher, tous les autres partis politiques fussent-ils de gauche ou de droite se présentent comme des agneaux. C'est vite oublier que les idées de l'UDC constituent la politique d'asile officielle de la suisse depuis des années et que certains "antiracistes" sont les artisans du démantèlement social dans ce pays. A la prochaine manif, les oeufs pourris pourraient bien partir dans plusieurs directions.

Manifestation contre la venue de Blocher au comptoir suisse

- contre la politique d'exclusion sociale
 - contre les politiques racistes et le silence complice
- >> Pas d'antifascisme sans anticapitalisme!

mardi 18 septembre - 17h30 pl. Palud - Lôzane

Contre-manifestation au cortège de l'UDC à Berne

samedi 6 octobre, 12h Berne (lieu exact pas encore connu)

Deux semaines avant les élections, l'union (ni) démocratique (ni) du centre espère rassembler 10'000 personnes de la Fosse aux Ours à la place fédérale. Montrons leur qu'ils ne sont pas les bienvenus!

Comité Le Mouton noir
schwarzes_schaf@immerda.ch